

Samedi 23 janvier 2010

(14 h 30-18h 30)

Assemblée générale de l'ACSAC

Salle des fêtes, 44610 Indre (Loire-Atlantique)

Conférence

(16 h -17 h 30)

Spondylarthrite et psychogénéalogie

*Comment la connaissance de ses origines familiales
peut aider à se libérer de la maladie ?*

Catherine Gouletquer

Psychothérapeute Psychogénéalogiste

avec le témoignage de

Marie-Line Barranger-Petit

*E*n 1991, Marie-Line commence à ressentir des douleurs sacro-iliaques. Elle a 33 ans. Petit à petit, elle ne peut plus marcher car ses cartilages se soudent. La maladie intervient deux ans après la naissance de son troisième enfant : une fille, présentant une fente labiale détectée à l'échographie pendant la grossesse, née prématurément à cause d'une bactérie dans les eaux de la mère et qui va déclarer un angiome sous glottique à deux mois. L'enfant subira vingt opérations chirurgicales pour réparer ses malformations congénitales. Pendant toute cette période, Marie-Line et son mari Bernard doivent refouler leur stress pour affronter la réalité. La maladie de Marie-Line s'installe au moment où tout rentre dans l'ordre dans la famille.

En l'an 2000 – Marie-Line a 42 ans-, elle commence à perdre du poids et à prendre du recul par rapport à sa famille d'origine. Mais la résolution de la maladie, du moins une forte diminution de ses symptômes, va venir d'une révélation sur sa propre histoire familiale.

Un jour, une amie lui dit : « la spondylarthrite est une maladie des origines ». Marie-Line se lance alors dans des recherches généalogiques. Elle va mettre quinze ans à retrouver son arrière-grand-mère maternelle qui a abandonné sa grand-mère, à l'âge de quinze jours, à l'assistance publique.

Marie-Line a juste le temps d'offrir en cadeau à sa grand-mère la vérité sur ses origines avant son départ pour l'au-delà, mais cet acte symbolique est pour elle synonyme de renaissance et de libération de ses symptômes corporels.

Marie-Line Barranger-Petit, qui vit en Charente-Maritime, viendra témoigner de de son vécu et de sa démarche personnelle vis-à-vis de sa maladie.

Catherine Gouletquer, psychothérapeute-psychogénéalogiste, interviendra à partir de l'histoire familiale de Marie-Line, pour montrer comment la psychogénéalogie peut aider à se libérer de la maladie.

Pour tous renseignements, s'adresser à :

- Josiane Poupet, présidente, ACSAC, 12 quai Besnard, 44610 Indre
apoupet@infonie.fr

- Catherine Gouletquer, 30 rue Jean Chiappe, 44700 Orvault,
tel. 02 72 02 35 65/06 71 74 19 89

<http://catherinegouletquer.blogspot.com> ;